

# Agenda Cinéma

Au Musée du cinéma

## La Perle surréelle d'Ursel

**S**ous le pseudonyme d'Henri d'Arche se cache en réalité Henri d'Ursel. Celui-ci, ancien assistant de Carl Dreyer sur le tournage de *La Passion de Jeanne d'Arc*, réalise en 1929 un moyen métrage surréaliste qui doit plus à la série des *Vampires* de Feuillade (une souris d'hôtel vêtue de collants noirs dérobés des bijoux) qu'aux références habituelles du surréalisme à la Bunuel.

Le scénario est l'œuvre du poète surréaliste Georges Hugnet, qui tient également le rôle principal aux côtés de Mary Stutz et Kissa Kouprine, la fille de l'écrivain russe (auteur réaliste, voire naturaliste, de *La Relève de nuit* et *La Fosse aux filles*) ami de

Gorki.

La photo est confiée à Bujard, qui a travaillé avec Abel Gance.

Charles Dekeukeleire, ancien critique cinématographique et chantre de l'avant-garde des années 1920, fait ensuite appel à lui, en 1936, pour *Le Mauvais œil*.

L'intérêt que porte d'Ursel à la démarche surréaliste le pousse à créer, en 1937, avec Louis Camu, un prix récompensant une œuvre d'une totale liberté, et qui jouira d'un certain crédit dans le microcosme intellectuel : le prix de l'image. Cette liberté va jusqu'à l'irréalisable. Son credo : « donner la parole, ce début d'expression à ceux, s'il s'en trouve en

Belgique, qui ont le besoin de créer des images et des sons, non pas une paraphrase d'émotions déjà éprouvées, mais des sensations qui, sans le cinéma, ne pourraient même pas être possibles ». (in Paul Thomas, *Un Siècle de cinéma belge*, Ottignies, Quorum, 1995).

Après la guerre, il contribue à la création du Séminaire des Arts. Puis il accède à la vice-présidence de la Cinémathèque belge et devient professeur d'histoire du cinéma à l'école de la Cambre.

● A.C.

*La Perle*, d'Henri d'Ursel, France, 1929.



*La Perle*, d'Henri d'Ursel, avec Kissa Kouprine, est l'un des trois courts métrages surréalistes, avec *Fleurs meurtries* de Roger Livet et *Monsieur Fantômas* d'Ernst Moerman, présentés ce soir au Musée du cinéma dans le « cycle » Magritte.

pg Cinémathèque